Homélie 25-10-2026

Fête de la dédicace des églises

Thierry DURROUX

« Les cieux et les hauteurs des cieux ne peuvent te contenir : encore moins cette Maison que j'ai bâtie ! » Ce que Salomon déclare est d'autant plus vrai aujourd'hui et depuis la crucifixion de Jésus où le rideau du temple se déchire, signifiant que Dieu ne se réfugie pas dans un temple ou une église mais que chacun de nous devenons ce temple, demeure spirituelle de Dieu. Saint Pierre nous le dit autrement en parlant de pierres vivantes : « Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle. »

Alors est-il vraiment besoin de consacrer nos églises et plus encore de faire mémoire du jour de leur consécration ? Lors de la consécration d'une église, différents rites sont effectués : l'aspersion à l'entrée, l'onction de l'autel, l'illumination de l'église et la déposition des reliques de martyrs ou de saints dans l'autel après avoir chanté la litanie des Saints.

Vous aurez reconnu les rites du baptême : l'aspersion nous rappelle que nous sommes sauvés, l'onction avec le Saint Chrême que nous devenons prêtres, prophètes et rois et la lumière pour nous signifier que nous devons porter la lumière au monde ! Le jour de notre baptême, nous avons aussi chanté la litanie des Saints pour dire que nous sommes héritiers de la foi de ceux qui nous ont précédés. Aujourd'hui nous nous souvenons de notre baptême en « église », mot qui signifie étymologiquement « assemblée », en nous rappelant qu'une seule pierre vivante ne peut faire à elle-seule toute la demeure ! Nous nous souvenons que le jour de notre baptême, nous avons accepté de devenir enfant de Dieu, non pas parce que Dieu aurait choisi certains d'entre nous pour devenir ses enfants, mais parce que nous avons accepté qu'il soit notre Père, notre frère, notre force parce que nous acceptons de rentrer dans une relation filiale et fraternelle avec le Père et le Fils. Mais qui est celui que nous accueillons ? L'Evangile d'aujourd'hui nous interpelle directement : « pour vous, qui suis-je ? »

Je ne sais pas si chacun de nous peut répondre aisément à cette question. Peut-être l'un ou l'autre pourrait dire comme saint Pierre, « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » sous l'inspiration du Père et de l'Esprit, mais Pierre comprenait-il la portée de ses mots ? Probablement pas car quelques versets plus loin, Jésus lui dira « passe derrière moi, Satan ». Et nous, les comprenons-nous ? Dieu est toujours plus grand que l'idée que nous nous en faisons, plus grand que les mots dans lequel nous pourrions l'enfermer.

Au même titre que le baptême nous ouvre un chemin, que la consécration d'une église ouvre un chemin à une communauté, vouloir répondre à la question « pour vous, qui suis-je ? », c'est accepter de se mettre en chemin pour découvrir jour après jour qui est le Christ. Je vous propose 5 étapes, pour porter notre regard sur différents éléments de notre église.

Je vous propose comme première étape : « **Jésus est le chemin** » et pour cette étape je vous invite à vous tourner vers la vierge Marie. Marie est très souvent représentée nous montrant un enfant qu'elle tient dans ses bras, Jésus, qu'elle a enfanté au monde et je vois dans cette représentation l'invitation de Marie à chacun de nous, afin que nous enfantions le Christ en nous, à laisser le Christ grandir en nous. Aimer une personne, découvrir qui elle est prend du temps. Et cela est vrai à plus forte raison pour le Christ. Ayons la même humilité que Marie, la première en chemin, nous dit un chant, pour accepter que, pour nous, Jésus est un mystère que nous n'aurons jamais fini d'appréhender ! Et demandons à Marie d'intercéder pour nous afin que nous puissions avoir la grâce de laisser le Christ grandir en nous.

« Marie méditait tout cela dans son cœur » nous dit l'Évangile. Cela nous conduit à la seconde étape « **Jésus est la Parole** », et naturellement je vous invite à vous tourner vers l'ambon, lieu où la parole de Dieu est proclamée. Cette Parole de Dieu n'est pas un livre mais le Christ lui-même : « au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. » Christ est la Parole du Père. Interrogeons-nous sur notre rapport à cette Parole proclamée, est-ce que nous la méditons régulièrement, est-ce que nous la partageons avec d'autres, la recevons-nous comme une parole nouvelle pour aujourd'hui ou la considérons-nous comme une histoire répétée dimanche après dimanche, jour après jour sans qu'elle ne nous affecte ? une histoire dont , lorsque nous l'entendons, nous nous disons « ah oui, je connais bien ce passage ! » mais sans la laisser résonner ! est-elle simplement vivante, c'est-à-dire l'écoutons-nous comme un murmure du Christ dans notre cœur, murmure qui nous fait vivre aujourd'hui ?

Que nous révèlera cette Parole ? une chose essentielle : que nous sommes aimés et sauvés et ce sera la troisième étape : « **Christ est l'Agneau pascal** », et je vous propose de vous tourner vers la croix. Jean Baptiste dira « « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde », pour nous, afin que nous puissions accueillir notre salut. Lors de la Passion, au moment où le centurion perce le coté du Christ, il nous est dit qu'il en sortit du sang et de l'eau. Une femme méditant ce texte disait que le sang et l'eau sont les fluides que l'on retrouve lors d'une naissance. La mort du Christ est notre propre naissance. N'est-ce pas ce que nous célébrons lors de notre baptême lorsque nous sommes plongés dans la mort et la résurrection du Christ ? Alors en regardant la croix, dans notre prière, puisons cette eau et ce sang pour qu'ils deviennent eau vive et sang versé pour nous.

Quatrième étape, « **nous devenons par le Christ son corps et son sang** » et je vous inviterai à vous tourner vers l'autel. Alors que nous pourrions presque vivre individuellement les étapes précédentes, cette quatrième étape ne peut se vivre qu'en assemblée, c'est-à-dire qu'en Eglise. Et notre Église ne se réduit pas à ceux qui sont présents aujourd'hui mais incorpore aussi tous ceux qui nous ont précédés et c'est en ce sens que je comprends le rite de la déposition des reliques d'un martyr ou d'un saint dans l'autel lors de la consécration d'une église. Ce rite nous dit que nous sommes héritiers d'une foi portée par ceux qui nous ont précédés et, qu'avec eux, nous formons la communion des Saints.

Avec eux, nous offrons le pain et le vin, fruit de la terre, de la vigne et du travail des hommes, de tous les hommes, pour que par ces offrandes, et par la communion que nous vivrons ensemble tout à l'heure, associé au sacrifice du Christ, nous devenions nous-mêmes le corps et le sang du Ch rist : « Chrétien, deviens ce que tu reçois » disait saint Augustin. Alors, que nous devenions nous-mêmes corps livré et sang versé pour le monde.

Et ce sera la cinquième et dernière étape, « **Christ est l'Espérance, la paix, la lumière du monde** » et cela nous ne pouvons pas le garder pour nous ! Alors nous nous tournerons vers la sortie, non pas en nous disant que notre devoir dominical est accompli mais pour partir en mission dans le monde et comme Marie-Madeleine en revenant du tombeau vide, pour dire au monde que Jésus-Christ est ressuscité, pour partager cette grande nouvelle, pour porter l'Espérance, la paix et la joie à tous ceux qui ne sont pas là, notamment à tous les exclus de notre société.

Pour vous qui suis-je ? Seigneur Jésus, tu es le Chemin, la Parole du Père qui nous fait vivre, l'Agneau de Dieu livré pour notre salut, corps et sang donné pour que nous soyons nous-mêmes ton corps et ton sang livrés au monde, Tu es l'Espérance des hommes. Seigneur, fais de nous des pierres vivantes pour bâtir avec toi ton Église.